



Info-Péo

Juin 2012

Des tulipes dans ma cour, mon école, pour toujours...

**Paule Soucy et
Marie-Josée Boutet**

**Comité environnement
parents**

Il y a deux ans, Marie-L'Eau Desbiens-Dufour, alors élève de la 2^e année dans la classe de Joanne, présentait un projet de plantation de tulipes.

Par la suite, une demande d'argent à la Fondation de la pédagogie Freinet a été faite et le projet est devenu un projet d'école. En effet, il a été décidé que chaque enfant planterait un bulbe de tulipe : 300 enfants, 300 tulipes!

Grâce à d'autres demandes de subventions, le comité environnement parents a enfin réalisé la première phase. Le 5 mai dernier, ceux-ci ont préparé la plante-bande qui accueillera les bulbes devant l'école.

Les enfants du comité environnement ainsi que des enfants du préscolaire ont fait des semis d'an-



nuelles qui ont été plantées au mois de juin. Il y aura également des vivaces. À l'automne, les bulbes seront mis en terre.

On attendra vivement le printemps prochain pour voir se pointer les couleurs de nos tulipes.

Merci à Marie-L'Eau pour cette belle idée de projet coopératif et merci à tous ceux qui y participent d'une façon ou d'une autre!

Éditorial

Alain Dubé

Père de Anne-Marie

Classe de Patrice

En guise d'éditorial, j'aimerais porter un regard plein de reconnaissance sur toutes les personnes qui accompagnent nos enfants tout au long de l'année scolaire à Yves-Prévost. J'ai, pour ces femmes et ces hommes, une admiration sans borne. Je vous explique pourquoi :

À chacun son métier

Premièrement parce que je serais incapable de faire ce qu'ils font. Comme le dit si bien le proverbe, à chacun son métier...

J'y pense à chaque matin quand je dépose Anne-Marie à l'école. Je vois l'enseignant (toujours souriant) qui surveille l'entrée des enfants, et je me dis que ce qu'il fait pour ma fille, pour nos enfants, est d'une richesse extraordinaire.

J'y pense le soir quand je viens la rechercher et que je vois les éducatrices et les éducateurs de la garderie qui n'ont que de bons soins pour ce qui représente la richesse d'un parent.

J'y pense quand j'anime un PM Freinet et que je trouve si difficile de m'occuper (avec deux autres parents) d'une classe de 20 élèves... et que je vois arriver Patrice, qui, en quelques secondes, obtient l'attention de tous ! Ça semble si facile !

Une vocation plus qu'un métier

Deuxièmement, parce que je considère que c'est une vocation plus qu'un métier, et que celle-ci me semble des plus nobles. Éduquer, comprendre, rendre autonome et responsable ceux qui formeront la future génération, la société de demain, n'est-ce pas là le plus beau présent que l'on peut donner à nos enfants ?

En confiance chaque année

Troisièmement parce que je me sens en confiance avec cette belle équipe qui sait si bien se renouveler au fil des ans.

Jour après jour, année après année, jamais je n'ai senti ne fusse qu'une once d'incertitude. Je sens que les enfants sont entre bonnes mains, qu'ils sont trempés dans un milieu propice aux apprentissages et aux découvertes, et qu'ils ne sont jamais laissés pour compte.

Mission difficile

Quatrièmement, parce que je sais que c'est difficile, voire épuisant, et que la reconnaissance de la société en général n'est pas toujours palpable. Sans compter le nombre limité de ressources qui est mis à la disposition des enseignants pour appuyer leur belle mission.

Très chers enseignants, enseignantes, éducateurs, éducatrices personnel de soutien, laissez-moi vous exprimer toute ma reconnaissance.

Plus que des profs

Vous êtes plus que les profs ou les accompagnateurs de nos jeunes. Vous êtes leur parrain, leur marraine, parce que vous leur offrez, année après année, le plus beau cadeau du monde.

À France, Diane, Carmen, Marize, Gisèle, Johanne,

Marie-Claude, Claudie, Katia, Michèle, Ginette, Isabelle, Ève, Patrice, Marie-France, Paule, Rémy, Lucie, Karine, Marilyne, Audrey-Ann, Audrey, Guylaine, Pascale, Sophie, Linda, Michel, Monique, Benoît, Claire, Céline, Dominique, Sabrina, Hélène, Christine, Anne-Sophie, Réjeanne, Francine, Mélissa, Carolan, Audrey-Ann, Danny et Joël,

BRAVO et MERCI !

Prenez le temps de recharger vos batteries cet été pour nous revenir la tête pleine de beaux projets, de belles idées, avec toute l'énergie requise pour entreprendre une nouvelle année scolaire.

À Lucie, un merci particulier pour ces quelques années investies à diriger avec doigté ce beau projet éducatif.

Au nom de tous les parents de Yves-Prévost, bonne retraite ! Ton implication inconditionnelle à l'école restera marquée dans le cœur de tous !

« Vous êtes plus que les profs ou les accompagnateurs de nos jeunes. Vous êtes leur parrain, leur marraine, parce que vous leur offrez, année après année, le plus beau cadeau du monde. »

Soirée Freinétique

Joey

**Papa de Louis et Charles
Classe de Michèle et
Carmen**

Bonjour,

C'est avec plaisir que j'ai assisté à une autre soirée Freinétique le 21 mars dernier.

Il était agréable d'entendre les professeurs des différents cycles parler avec engagement des projets et initiatives

en classe, des aspects évalués lors des travaux ainsi que des trucs afin d'aider nos enfants à améliorer leur autonomie.

Bien que je sois davantage observateur, j'ai beaucoup apprécié les interactions des parents qui ont partagé sur leur réalité lors des devoirs à la maison.

Les questions ont suscité beaucoup de rires et de commentaires de la part des en-

seignants et des parents. C'est toujours rigolo de constater que les défis rencontrés sont les mêmes d'une famille à une autre et qu'il est profitable de partager les pistes de solutions.

Finalement, j'invite tous les parents de l'école à prendre part à la prochaine soirée Freinétique.

C'est une mine d'or d'information ... café et biscuits inclus!

Un phare dans la nuit

Michel Bussière

Il était autour de 21h. Je revenais de la Courvilloise avec Luc-Olivier.

Mon fils venait de jouer dans la ligue d'impro de son école. Un match intéressant bien qu'il ne passera pas à l'histoire. Je crois avoir éprouvé plus de plaisir à être là avec lui, à le voir se débrouiller dans l'équipe, qu'à être impressionné par ses traits d'esprit.

Somme toute, la soirée parfaite du parent volontaire qui sacrifie une autre activité intéressante pour accompagner son enfant. Après tout, les liens familiaux se tissent aussi à travers ces heures - comment dire: ordinaires - qui seront reconnues dans quelques années comme le ciment d'une grande reconnaissance filiale vis-à-vis ses parents.

Il faisait noir sur le boulevard des Chutes quand nous sommes arrivés à Yves-Prévoist. Et là, juste là, quand on roule direction ouest, et qu'on dépasse les grands arbres des

voisins juste avant le stationnement de l'école, j'ai eu comme une vision.

Dans la nuit - dans celle de ma soirée ordinaire aussi - jaillit la lumière. Au deuxième étage, dans le local multi, je vois des têtes, quelques mouvements. J'assiste, sans y avoir accès, aux dernières minutes de la soirée freinétique. C'est l'activité intéressante que j'ai sacrifiée pour accompagner mon enfant, vous vous souvenez?

Et là, juste là, j'ai compris ce qu'était - aussi - les soirées Freinétiques.

Si on veut mesurer l'importance qu'ont les choses dans notre vie, on peut le faire en prenant conscience de la "grandeur du bien-être ressenti" que cette chose nous procure lors de son acquisition. On peut aussi mesurer l'importance de cette chose par la grandeur du vide qu'elle crée en nous lors de son absence. Je vous réfère ici à vos expériences personnelles de pertes de toute sorte dans votre vie.

Même si d'autres lumières étaient allumées dans l'école, celles du local multi m'apparaissaient plus brillantes, plus lumineuses, plus émanantes.

J'ai stationné l'auto pour attendre ma conjointe. J'ai éteint le moteur. C'est alors que celui de mon cerveau s'est mis en marche.

Est-ce à cause de la différence énorme entre le contenu des deux types d'événements que je mettais un à côté de l'autre, est-ce un fond de nostalgie, est-ce un fond de regret? En tout cas, c'est sur que je ressentais un manque, une perte même.

Suite page 10

Mon voyage au chili

Rafael Arellano

Classe de Patrice

Bonjour,

Je m'appelle Rafael Arellano de la classe de Patrice et je fais un merveilleux voyage en Amérique du sud et en Europe.

Ça fait déjà trois fantastiques mois que je suis au Chili. Ma famille et moi faisons ce voyage pour connaître plus à fond le pays de mon père, vivre une expérience inoubliable et perfectionner mon espagnol, qui disons le, est rendu pas mal bon quand je me donne la peine de le parler...

Mendoza en Argentine

Nous sommes allés à Mendoza en Argentine. C'est une ville en plein désert qu'ils ont transformé en oasis suite à la plantation de milliers d'arbres. Aujourd'hui, Mendoza a le record Guinness du plus grand nombre d'arbres par habitant!

Ensuite, nous sommes allés à Vichuquen, au sud de Santiago, où nous avons loué une superbe maison à flanc de montagne protégée des tsunamis... La région de Vichuquen a gravement été touchée par le tremblement de terre et le tsunami du 27 février 2010. En passant, c'est ici-même que j'ai vécu mon premier tremblement de terre... Un petit 5.1 de 10 secondes....

Une semaine après, nous sommes allés à Pucon, dans la région des lacs au sud du Chili. Cette région ressemble beaucoup au Québec avec

ses nombreux lacs et sa température en été sauf qu'il y a des volcans. Pucon est une

gigantesque vallée qui se perd dans la cordillère des Andes. Nous y avons visité un



petite ville huppée située sur le bord du lac Villarica et à 6 km du volcan du même nom. La particularité de ce volcan, où nous nous sommes rendus au pied, est qu'il est toujours en activité et on le voit fumer.

Ma grand-mère à Papudo

Ma grand-mère est venue nous rejoindre au Chili et après son arrivée, des amis nous ont proposé d'aller à leur « chalet » à Papudo. Chalet mon œil! Cinq chambres à coucher, quatre salles de bain et piscine creusée sans oublier la cuisine!!! Tout ça à cinq minutes de marche de ma plage préférée au Chili.

C'est à Papudo que j'ai vécu mon deuxième tremblement de terre, un 6.7 de 45 secondes! Ça brasse son homme...

Deux semaines après Papudo, nous avons loué un appartement à La Serena, ville où j'ai vu la plus longue plage de ma vie!

C'est dans cette région que se trouve la vallée de l'Elqui, une

barrage hydro-électrique, mangé dans un restaurant où l'on cuisine avec le soleil, découvert le processus de l'élaboration du Pisco, admiré les œuvres de Gabriela Mistral et pour couronner le tout, j'ai vu Saturne et ses anneaux à l'observatoire Mamalluca!

Village fantastique

Notre dernier voyage, et non le moindre : San Pedro d'Atacama. C'est l'endroit le plus fantastique qui existe dans le monde! C'est un minuscule village dans le désert le plus sec au monde : le désert d'Atacama. J'y ai vu les plus beaux paysages. Vraiment hallucinant! C'est une ville très touristique malgré sa petite taille et nous avons rencontré des gens de plusieurs pays, surtout des Allemands.

Le reste du temps, nous avons profité pour connaître Santiago, la capitale du Chili.

« **Ma famille et moi faisons ce voyage pour connaître plus à fond le pays de mon père, vivre une expérience inoubliable et perfectionner mon espagnol, qui disons le, est rendu pas mal bon quand je me donne la peine de le parler... »**

Notre blogue

Pour ce qui est de l'école, ma mère prend le rôle du professeur. Mon frère et moi étudions à la maison où nous habitons et qui est à Santiago. Nous avons créé un blogue dans lequel nous décrivons les sorties dans d'autres villes, les journées spéciales, les choses drôles qui nous arrivent. Vous pouvez consulter le blogue à l'adresse suivante:

[http://
viajandoa5.blogspot.com](http://viajandoa5.blogspot.com)

Vivre au Chili pendant 3 mois m'a fait réaliser que les gens des différents pays ne vivent pas tous de la même façon.

Ici, il y a fréquemment des tremblements de terre. En 2010, il y en a eu un de magnitude 8,8, ce qui est très, très, très gros. Maintenant les Chiliens ont tous peur qu'il y en ait un autre gros qui survienne sous peu. Moi j'en ai vécu quatre, deux petits et deux moyens.

Température parfaite

La température à Santiago est toujours parfaite en été. Il ne pleut jamais ou presque, et l'hiver il fait en moyenne 10 degrés.

Par contre, comme les maisons ne sont pas isolées comme les nôtres, on y gèle si il fait froid dehors.

Les gens de la classe moyenne et riche ont souvent une « nana » (bonne) qui fait les lits, la cuisine, le ménage, le lavage et s'occupe du jardin et de tout pleins d'autres trucs.

Pour ma part c'était quelque



chose de vraiment surprenant et j'en ai profité ;).

Le plus drôle, c'est qu'ici on soupe à 21 :00 et on dîne à 15:00, ce repas étant le plus important de la journée.

Selon ce que j'ai beaucoup entendu par à peu près tout le monde ici, 90% des gens au Chili sont pauvres et 10% ont toute la richesse du pays!

Points négatifs

Les deux seuls points négatifs de mon voyage sont, à mon avis, la saleté dans certains

quartiers et le smog qui recouvre Santiago au complet dès que les vacances d'été finissent.

En conclusion, l'expérience que je vis avec ma famille sera inoubliable et je souhaite que tout le monde puisse en vivre au moins une!!!!

La pédagogie Freinet est toujours bien vivante...

Marc Audet

Fondateur de notre école

Une fois n'est pas coutume ! Aujourd'hui, je ne vous pousserai pas le petit laïus habituel sur une valeur de la pédagogie Freinet, ni sur les techniques que vous connaissez. Ce serait plutôt une appréciation de ce qui se passe ici, dans l'école, en cette fin d'année 2011-2012. La trentième !

L'Info-Péo a 30 ans

Et quelle belle occasion que de le faire par la voie d'Info-PEO, parce que c'est aussi un anniversaire, ce numéro. Il y a en effet 30 ans, en mai-juin 82, naissait ce petit journal, quelques mois avant la première rentrée de notre histoire. Je venais de faire le tour des parents invités à se joindre à l'aventure de l'école optionnelle, que la commission scolaire (de Beauport, dans le temps) venait d'autoriser. Histoire de tenir les gens au courant de tous les préparatifs de notre première rentrée, j'avais pensé créer ce petit bulletin informatif.

Et il est toujours là ! Bref...

J'ai eu la chance, cette année, de passer pas mal de temps à l'école. À travers les rencontres d'échange, les ateliers de parents, les PM Freinet auxquels j'ai participé, les saucettes dans plusieurs classes, pour travailler avec des enseignants et surtout les enfants, j'en ai vu des choses. Et je me suis rappelé bien des souvenirs.

Mais ce qui m'a le plus accroché, c'est cette effervescence qu'on sent toujours quand on met les pieds dans l'école. Ça bourdonne dans les classes, les corridors, sur la cour, au gymnase, partout. Des enfants af-

fairés, organisés, occupés à chercher, découvrir, rendre compte, communiquer. Jamais trop occupés cependant pour ne pas dire bonjour, accueillir la visite, montrer cette magnifique ouverture que notre genre d'activité produit. Bref, un climat tout à fait particulier à cette école et à cette pédagogie, qui démontre à l'envi que la poursuite des objectifs de notre projet éducatif, et ce qu'on met en place pour le faire, ne se cantonnent pas aux idées. Ça marche en grand !

Et si les enfants témoignent si bien de ce qu'on veut réaliser chez nous (vous me permettez de me sentir toujours chez moi dans cette école !), c'est bien parce que l'équipe y est pour beaucoup. Les gens qui y travaillent ont toujours mis beaucoup de temps, d'énergie et de passion dans ce qu'ils faisaient. Eh! bien moi, je peux vous dire que ça n'a pas changé. Souvent, dans ce métier, les gens s'usent avec les années, et on s'enlise dans les habitudes et la routine. À Yves-Prévoist, vous ne verrez pas ça ! Malgré les ans, l'énergie et la passion animent tout le monde.

Jeunes passionnés

C'est sans doute pourquoi les "jeunes" qui prennent la relève sont emportés par le tourbillon, et deviennent tout de suite des passionnés. Parce qu'on a de la relève, vous savez ! Et dans une sorte d'aller-retour, cette énergie nouvelle qu'ils apportent dans l'équipe tend à revigorer les plus anciens. On n'a pas le goût de relâcher quand ça pousse comme ça !

J'ai donc eu l'occasion de voir toute cette créativité à l'œuvre, qui fait progresser notre pédagogie et qui la garde vivante. C'est une sorte de marque de

commerce de la pédagogie Freinet que de mettre au point progressivement des outils appropriés, des techniques de travail efficaces, d'être toujours au-devant de la recherche sur le terrain pour donner vie à nos rêves de l'école la plus adaptée aux enfants.

Si des outils anciens sont toujours là, c'est qu'ils demeurent actuels et nécessaires, mais la PF s'enrichit continuellement de nouveauté.

Il m'est arrivé de voir comment les classes d'aujourd'hui ont ajouté, amélioré la structure, l'ont adaptée à la vie d'aujourd'hui, ont créé des outils plus performants. Mais, ça reste des classes Freinet, on le sent, on le voit..

Magnifique réussite

Quelle magnifique réussite que cette école ! Quelle belle manière de traduire l'actualité et la pertinence de notre pédagogie !

J'aimerais, en conclusion, souhaiter une douce retraite à Lucie, qui laisse dans son bureau des chaussures pas mal grandes à chausser. Elle a marché tambour battant à la barre de l'école, comme elle le faisait dans sa classe jadis. Mais je ne pense pas qu'on ne la revoie plus encore ! Du genre de bois qu'elle est, elle sera sans doute dans les parages de temps en temps.

Si on est désolé de son départ, on sait au moins que la personne qui vient prendre la relève chausse grand elle aussi. Ça ne pouvait mieux tomber.

Belles vacances à tout le monde.

« Un climat tout à fait particulier à cette école et à cette pédagogie, qui démontre que la poursuite des objectifs de notre projet éducatif, et ce qu'on met en place pour le faire, ne se cantonnent pas aux idées. Ça marche en grand ! »

Éco-quartier

Aurélie Dufour

Classe des Grands Castors aux dents d'or

Dans la classe des Grands Castors et des 23 Accords, nous avons fait des recherches sur ce que nous pourrions changer dans notre quartier afin d'être plus écologiques.

Dans notre classe, nous avons commencé par nous séparer en 4 équipes et on s'est choisi un coin du quartier pour faire nos observations.

Après, nous sommes partis faire notre expédition et plusieurs équipes ont remarqué, en outre, qu'il y avait plus d'arbres dans certaines rues et qu'il en manquait dans d'autres.

Mon équipe et moi avons trouvé quelques pistes de solution:

Nous croyons que chaque maison pourrait avoir une petite éolienne afin de faire des économies sur l'électricité.

Nous avons pensé à une solution originale, soit que chaque personne devrait planter un arbre. Plus nous sommes d'individus, plus nous polluons la planète. Cependant, les arbres dépolluent en absorbant le gaz carbonique.

Voilà donc une solution intéressante!

Nous aurons plusieurs autres périodes pour travailler sur notre projet Éco-Quartier ce mois-ci. Vous pouvez questionner les Grands Castors et vos 23 Accords sur ce sujet.

Ils vous répondront avec plaisir!



L'encadrement envers les enfants

Audrey Lavoie

Orthopédagogue

Être parent est le rôle le plus difficile que la vie nous confie.

Plusieurs professionnels en pratique privée et publique, dont le CLSC, offrent de l'aide lorsqu'on en a besoin et que l'on en fait la demande.

À titre d'exemple, le CLSC de notre secteur (Orléans) offre des formations parentales. Le psychoéducateur Stéphane D'Anjou en a offert une en février dernier. Il nous a parlé de l'importance de l'attitude lorsqu'on intervient auprès d'enfants.

Stéphane D'Anjou nous veut le plus ZEN possible. La théorie des 5C s'avère des plus intéressantes en ce sens, pour le bonheur de tous.

C pour **consensus parental** (complicité entre papa et maman, même si on ne vit plus sous le même toit) et entre l'école et la famille;



C pour **clarté des règles** : l'enfant sait précisément ce qu'on attend de lui;

C pour **constance** : on maintient les demandes et les exigences;

C pour **conséquences** : l'enfant se fait valoriser socialement lorsqu'il agit selon les demandes et se fait arrêter lorsqu'il transgresse les règles (préférer les actions immédiates aux paroles, et ne pas utiliser les punitions);

C pour **chaleur humaine** : garder la relation est essentiel. Pour chaque critique que l'on donne à un enfant, on le félicite ou le remercie 10 fois (!) Et pour les demandes, il propose les mots de politesse. (ex. : Mon grand, c'est l'heure de prendre ta douche, s'il te plaît.)

Si le bonheur n'est plus dans votre maison, tentez un appel au CLSC Orléans ou dans celui de votre secteur.

CLSC Orléans: 418 663-2572

« La théorie des 5C s'avère des plus intéressantes en ce sens, pour le bonheur de tous. »

La petite chronique des TIC (3 de 3)

Gabriel Dubé

Frère de Anne-Marie

Classe de Patrice

Comme troisième article de cette chronique, je vous propose, tel que prévu, la suite d'un travail fait par mon fils Gabriel dans le cadre d'un travail au Cégep. Intitulé "Surfer sans danger", il s'agit d'un guide techno pour les jeunes d'aujourd'hui. Écrit dans un langage simple, il se veut un moyen de communiquer avec les jeunes de l'importance d'utiliser le Web avec modération.

Un petit retour sur Internet

Internet a beaucoup changé depuis sa création en 1969. Au début, il servait seulement à des scientifiques qui voulaient partager entre eux des résultats de recherche. Il n'y avait pas de sites web, seulement des ordinateurs qui se branchaient ensemble directement.

C'est en 1989 que les premières pages Web apparaissent. Aujourd'hui, tout le monde peut créer son propre site Web ou son espace personnel et s'en servir pour partager avec le monde entier.

Il faut faire attention avant de publier de l'information sur Internet, car tu ne peux pas toujours contrôler les gens qui la voient et tu ne pourras jamais être certain qu'elle est vraiment supprimée même si tu la retires.

Beaucoup de gens se servent d'Internet pour faire de l'argent en affichant des publicités sur leur site, en proposant

des pages payantes ou en piratant des ordinateurs.

Les virus informatiques

Un virus est un parasite qui infecte un organisme. Lorsque ton corps est infecté, tu te sens malade et faible. Lorsque ton ordi est infecté, il se met à fonctionner moins bien et peut même contaminer d'autres ordinateurs ou partager le contenu du tien sans ton autorisation.

La plupart des ordinateurs sont protégés contre les virus, mais ils peuvent être atteints quand même si tu utilises un programme infecté. Un virus peut se cacher dans n'importe quel programme se trouvant sur Internet. Des logiciels anti-virus peuvent être utilisés pour inspecter les programmes suspects.

Les navigateurs

Le navigateur est comme un bateau qui te permet de te promener entre les différentes pages Web. Il décode les informations que le serveur (c'est l'ordinateur sur lequel est « enregistrée » la page) lui envoie, et les affiche sur ton écran. Il existe plusieurs navigateurs différents, mais ils fonctionnent tous de la même façon. Certains sont plus sécuritaires, d'autres plus simples à utiliser, ou moins exigeants pour ton ordinateur.

L'esprit critique

Imagine-toi que tu passes toute ta vie assis sur une chaise devant un écran géant. Les images montrées sur cet écran seraient la seule chose que tu vois, jour après jour. Si on t'enlevait cet écran, le vrai

monde aurait l'air irréal comparé à l'écran auquel tu es habitué.

Parfois on s'imagine que des choses sont vraies parce qu'on peut les voir et qu'elles on l'air d'être vraies, alors qu'elles ne le sont pas. Il faut essayer de faire la différence entre les illusions de l'écran et la réalité.

Si tu présentes quelque chose qui peut être vu par le monde entier, tu vas probablement t'arranger pour que ta présentation soit la plus parfaite possible.

C'est la même chose pour ce qu'on voit sur Internet. Les gens essaient de montrer seulement ce qui leur donne l'air populaire et admirable.

Grâce à la technologie, on peut modifier des photos et des vidéos pour qu'elles montrent n'importe quoi. S'il n'y a aucune preuve dans la réalité de ce que tu vois en ligne, c'est probablement parce que ça n'existe que dans le monde virtuel d'Internet.

École optionnelle Yves-Prévost

945, boulevard des Chutes
Québec (Québec) G1E 2C8

Téléphone : 666-4580
Télécopieur : 666-6283

Courriel : yprevost@csdps.qc.ca

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
WWW.YVESPREVOST.CSDPS.QC.CA

Les collaborateurs

Nadège Cochard

Caroline Desbiens

Alain Dubé

Anny Lacasse

Audrey Lavoie

Sophie Milcent

Louis-François Dallaire

Chantale Roy

Suite de la page 3

Pour moi, l'esprit de Célestin Freinet m'est alors apparu comme un phare dans la nuit. Face à l'impression de vide que je ressentais, la lumière me rappelait comment on sort rempli et ébloui de ces soirées. Face à la tempête de nos journées folles pleines de mille et une occupations souvent routinières, combien cet oasis Freinet est rafraichissant, nourrissant, revivifiant, calmant, rassurant, éclairant.

Nous nous disons souvent que nous évoluons présentement dans un monde de changement. Et non seulement le monde change mais il le fait si vite que nous n'arrivons à le suivre qu'au prix d'une grande dépense d'énergie et parfois en

sacrifiant nos valeurs de base faute de temps d'arrêt pour se situer.

Le phare fait face à la tempête. Il se tient droit, haut et fort, presque à l'abri du temps. Il est là pour qu'on puisse compter sur lui, pour qu'on s'en remette à lui quand nos propres ressources ne suffisent plus à retrouver notre route. Sa voix est puissante et sa lumière de longue portée; elles traversent toutes deux le chaos, le doute et la noirceur. Voilà pourquoi je dis que Célestin Freinet est un phare, que ceux et celles qui s'inspirent de lui le sont aussi.

Pourquoi des soirées frénétiques? Parce que se développer en tant que " être Freinétique ", ça ne s'improvise pas!